



VOTRE RÉGION

SAVOIE Le Haut-Mauriennais analyse l'accessoire indispensable pour lutter contre la Covid, et veut même en faire un événement

Daniel Gaïnetdinoff, le sourire derrière le masque

« Il a le masque », ça signifie à peu près « il fait la gueule ». Mais pas pour lui. Professionnel de l'animation, Daniel Gaïnetdinoff a profité de l'obligation pour lancer la réflexion.

Il imagine déjà des conférences, un espace de produits locaux, un "coup de cœur du salon", un "prix du Protocole sanitaire" et, pourquoi pas, le concours du plus joli masque.

Cet ustensile qui l'embarasse dans son quotidien d'animateur, Daniel Gaïnetdinoff veut le recycler en objet événementiel.

Il ne s'inscrit pas dans le débat "pour ou contre"

Il n'ira pas beaucoup plus loin que la proposition, puisque pour le premier "Mask'Expo" dont il a eu l'idée, il cherche un organisateur, tout en susurrant les premières bonnes idées : « Bien entendu, les règles sanitaires seront appliquées, et celles des rassemblements respectées. Au lieu d'un ticket visiteur, vous obtiendrez en échange de votre droit d'entrée, un masque aux couleurs de l'événement, à porter obligatoirement. Pratique, même plus besoin de contrôle ! »

De la polémique sur le masque, Daniel Gaïnetdinoff ne veut pas : « J'ai un métier de fête, de plaisir, de



Le retour du Savoyard à l'animation, début août, sur l'EDF Cenis tour : une expérience qui l'a fait réfléchir.

joie, je ne voulais pas être dans le pessimisme ambiant », commente-t-il.

Daniel Gaïnetdinoff est, entre autres, la voix de la Grande odvssée, la plus grande course de chiens de traîneau de France, ou du Festival national d'accordéon de Termignon, en Haute-Maurienne. En janvier, il avait animé le lancement du livre "L'entreprise altruiste", d'Isaac Getz. Peu après, tout s'est arrêté. « J'ai renoué avec l'événementiel début août, et avec un masque », raconte-t-il. Au Trail du Mont-Cenis. « C'est diffi-

le », avoue l'animateur, « le masque est une totale ablation du sourire, c'est comme la lame de la guillotine. La mâchoire inférieure donne du mouvement au visage, à l'oral, c'est le visage qui fait la ponctuation ».

Un ustensile est un défi à la nature humaine

Et pour lui, l'oral, c'est essentiel. « L'écriture a été inventée voici 150 générations, qui succèdent à 2 000 générations humaines d'expression entièrement orale », rappelle Daniel Gaï-

netdinoff. Qui ajoute : « Sans aller jusqu'à prétendre qu'"on" veut nous priver de la parole, c'est quand même contre la nature humaine. » Alors, l'animateur déploie tous ses trucs : « Réhabiliter le non verbal, privilégier la station debout, insister sur le sourire avec les yeux, car sourire derrière un masque, ça ne sert à rien. » Sinon à soi, concède-t-il, pour ne pas oublier définitivement. Il faut prendre l'habitude, sous le masque, d'articuler un peu mieux, de parler un peu plus lentement, d'y mettre un peu plus

L'INFO EN +

■ Un cadeau de Noël ?

Au-delà du masque, il y a ce qu'il suscite. Des attitudes, d'abord : « On le met sur l'oreille, sur le menton, au bras. Ne restera-t-il pas comme un accessoire ? »

Daniel Gaïnetdinoff envisage même que ça devienne un cadeau de Noël, « puisqu'on nous dit qu'il faudra prendre du temps pour se protéger ». Il constate déjà que le masque est devenu un support de promotion. Comme si le temps avait fait, bon gré, mal gré, son œuvre : « Au début, des gens qui le portaient, on disait qu'ils exagéraient. Aujourd'hui, on est obligé... »

Frédéric THIERS